

DOSSIER

L'Imprimerie Nationale



Établi du graveur de poinçons - © É. de Chazournes

Page de droite : Ouvrages conservés à la bibliothèque de l'Imprimerie Nationale - © M. Beck-Coppola

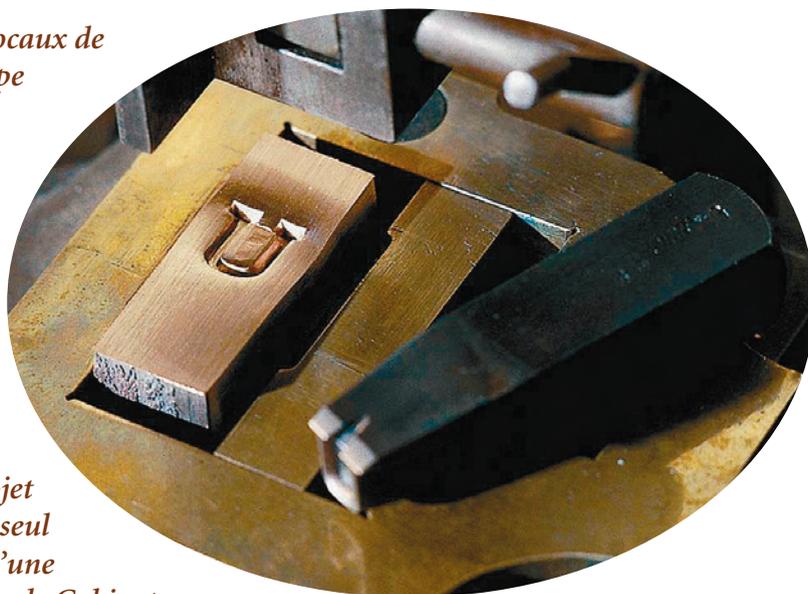


LE PATRIMOINE DE L'IMPRIMERIE NATIONALE EN PERIL

Le 1^{er} janvier 1994, l'Imprimerie Nationale était transformée, conformément aux directives de Bruxelles, en Société Anonyme dont l'État est l'unique actionnaire. Elle devenait Groupe Imprimerie Nationale en 1998, après avoir fait l'acquisition de quatre sociétés : Saqqarah International, Istra, Mizeret et IDC. Dans un courrier daté du 24 mai 2000, Jean-Luc Vialla, PDG de l'Imprimerie Nationale SA, attirait l'attention de Marylise Lebranchu, alors Ministre d'État aux PME, au Commerce et à l'Artisanat, sur l'urgence qu'il y avait à trouver une solution pour sauvegarder son patrimoine. Dans ce même courrier, il reconnaissait que les contraintes dues au changement de statut soumettaient l'Imprimerie Nationale à la concurrence pour la quasi-totalité de son chiffre d'affaires et que, de ce fait, il ne pouvait garantir la pérennité des activités de la filière traditionnelle.

Il ne s'agissait pas là du premier appel lancé pour attirer l'attention des pouvoirs publics sur le sort du riche patrimoine de l'IN, constitué non seulement des 500 000 pièces classées Monument Historique du Cabinet des poinçons, mais aussi du matériel de l'Atelier du Livre et de l'Estampe toujours en activité, ce qui en fait un atelier unique au monde. Depuis deux siècles, de nombreuses personnalités ont demandé que soit fondé un Musée de la Typographie : François de Neufchâteau, Ministre de l'Intérieur sous la Constituante (1789-1791) ; en 1805, Jean-Joseph Marcel, directeur de l'Imprimerie Impériale ; Firmin Didot, Alexis Lahure et Auguste Bernard au XIX^e siècle ; Raymond Blanchot, directeur de l'IN de 1941 à 1953. Plus récemment, en 2000, s'est créé sous l'impulsion de David Muss, écrivain et poète, le Comité pour le Conservatoire du Livre composé d'Yves Bonnefoy, Thierry Bouchard, André du Bouchet, François Da Ros, Michel Deguy, Paul-Marie Grinevald, Christian Paput, Jérôme Peignot, Yves Peyré et Alain Veinstein. Ils ont à leur tour conjugué leurs efforts pour élaborer un rapport présentant le projet de création d'un conservatoire du livre, qui aurait vu le jour dans les locaux de la rue de la Convention qui abritent L'IN depuis 1922. Ce rapport a été adressé en 2001 au Président de la République, au Premier ministre et aux ministres des Finances, de l'Éducation nationale et de la Culture.

Mais l'annonce de la vente des locaux de la rue de la Convention au groupe américain Carlyle, et donc du déménagement prochain de l'IN, a renouvelé et ravivé les inquiétudes quant au devenir de son patrimoine. Au départ de Jean-Luc Vialla en juin 2003, la construction d'un bâtiment à Choisy-le-Roi (Val-de-Marne) était envisagée pour accueillir ce musée et l'unité de production feuille, projet qui s'est finalement restreint au seul accueil de l'unité feuille, sans qu'une autre solution soit envisagée pour le Cabinet des poinçons et l'Atelier du Livre. Dans un article



Matrice et poinçon - © É. de Chazournes

paru dans Le Monde le 1^{er} juin 2004, André Guillerme, professeur au Conservatoire National des Art et Métiers, alertait l'opinion publique, tandis que le comité PATIN voyait le jour. Fondé pour sauvegarder cet exceptionnel patrimoine, il a lancé sur internet une pétition adressée au Président de la République, dont l'objectif était de réunir au moins 5000 signatures fin octobre 2004. Traduite en 20 langues, elle recensait à la date voulue 12021 signatures. La liste des signataires montre une exceptionnelle mobilisation, non seulement des professionnels mais d'un public de tout horizon et de toute nationalité.

Ce dossier consacré au devenir de l'IN se compose d'abord d'un entretien avec Loïc Lenoir de la Cochetière, Président Directeur Général de l'IN et chargé de mener à bien la sauvegarde de l'illustre institution et de son patrimoine. Nous publions également de larges extraits de son projet de sauvegarde. Nous présentons ensuite, dans un premier article écrit par Paul-Marie Grinevald, ancien conservateur de la bibliothèque de l'IN, la longue histoire de l'IN qui commence sous François 1^{er} en 1538, puis dans un second article de Christian Paput, Maître graveur à l'IN, Conservateur et enseignant à l'École Estienne, l'exceptionnel patrimoine du Cabinet des poinçons, peu connu du grand public mais unique au monde et d'une valeur inestimable. Enfin, nous avons donné la parole à Jacques André, fondateur du comité de défense du Patrimoine de l'Imprimerie Nationale (PATIN) qui soutient le projet d'un musée conservatoire du livre. Cécilia Sarkozy, conseillère technique au cabinet du Ministre des Finances, Ministre de tutelle de l'IN, que nous aurions souhaité rencontrer, n'a pas pu honorer le rendez-vous qui nous avait été fixé, pas plus que ses deux collaborateurs, car, nous a-t-on précisé, le départ imminent de l'actuel ministre ne fait pas du dossier de l'IN un dossier prioritaire. Nous avons sollicité sans plus de succès le Ministre de la Culture : les cinq questions que nous lui avons adressées par écrit sont restées lettres mortes. Il est navrant de constater que la mémoire du patrimoine écrit suscite si peu d'intérêt de la part des pouvoirs publics français. François Mitterrand a voulu la grande Bibliothèque nationale de France, Jacques Chirac aura son Musée des Arts Premiers. Qui se penchera sur la mémoire de l'écriture ?

Dossier préparé et coordonné par Marie Garrigue

Presse lithographique Eugène Brisset
dite Bête à cornes (1865)
© É. de Chazournes

